

LEÇON 25

1	PRIÈRE
---	---------------

Animateur de groupe. Priez et recommandez au Seigneur votre groupe ainsi que ce cours sur la proclamation du royaume de Dieu.

2	MISE EN COMMUN (20 minutes) [<i>CULTE PERSONNEL</i>] PSAUMES 84,90,91,92
---	---

À tour de rôle, dites (ou puisez dans vos notes) brièvement ce que vous avez retenu de la méditation des passages bibliques indiqués (Psaumes 84,90,91,92) lors d'un des moments personnels passés avec Dieu.

Écoutez la personne qui parle, prenez-la au sérieux et acceptez-la. Ne contestez pas ce qu'elle dit. Prenez des notes.

3	MÉMORISATION (5 minutes) [<i>LA GRANDEUR DE DIEU</i>] DIEU EST INCOMPARABLE: ÉSAÏE 40.25-26
---	--

La onzième série des versets à mémoriser traite de «la grandeur de Dieu». Les titres de ces cinq versets à apprendre par cœur sont: Dieu est incomparable, Dieu est glorieux, Dieu est souverain, Dieu est omniscient, Dieu est tout-puissant.

Méditez, mémorisez et révisez deux par deux. Dieu est incomparable: Ésaïe 40.25-26.

4	ENSEIGNEMENT (85 minutes) [<i>LES PARABOLES DE JÉSUS</i>] L'AVEUGLE GUIDE D'AVEUGLE et LES BÂTISSEURS SAGE ET INSENSÉ
---	--

«La parabole de l'aveugle guide d'aveugle» dans Matthieu 15.14 et «la parabole du bâtisseur sage et du bâtisseur insensé» dans Matthieu 7.24-27 traitent de

L'OBÉISSANCE À LA PAROLE DE DIEU DANS LE ROYAUME DE DIEU

La «parabole» est une histoire terrestre qui a une signification céleste. Il s'agit d'un récit ou d'une illustration de la vie courante qui enseigne une vérité spirituelle. Jésus s'est servi des circonstances et des événements de la vie quotidienne pour illuminer les mystères du royaume de Dieu et révéler aux gens la réalité de leur situation et leur faire sentir le besoin de renouveau.

Nous étudierons cette parabole en suivant les six lignes directrices pour l'étude des paraboles (voir Manuel 9, supplément 1).

A. LA PARABOLE DE L'AVEUGLE GUIDE D'AVEUGLE

Lire Matthieu 15.1-20 et Luc 6.39-42

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Un guide doit être capable de voir où lui-même va et où il conduit les autres. Sinon, il ne peut pas être *un guide*! Un *guide aveugle* illustre donc avec force l'individu qui prétend être un guide mais qui conduit tout le monde vers l'abîme de destruction!

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'*occasion* saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire les *circonstances* au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu 15.1-12.

Ce passage est très important pour la question des *traditions humaines* et de leur relation avec la Parole de Dieu. Nous examinerons le développement de la tradition des anciens, de l'idée que Jésus se faisait de la tradition des anciens et de celle des gens qui propageaient cette tradition.

Le développement de la tradition des anciens. La tradition des anciens se composait d'un vaste ensemble d'interprétations de la loi de l'Ancien Testament et principalement des opinions et des décisions humaines concernant l'application de ces lois dans diverses situations. Ces opinions et décisions se transmettaient depuis les temps passés. *Cette tradition des anciens était mise sur le même plan que la loi divine elle-même* puisque, d'après les docteurs de la loi et leurs disciples, ces traditions indiquaient ce que signifiait exactement la loi de Dieu et comment l'appliquer dans la vie de tous les jours. Dans de nombreux cas, ces opinions et ces décisions allaient au-delà des exigences de la loi de Dieu. Voir, par exemple, Matthieu 12.1-8 à propos du sabbat. Et dans d'autres cas, elles ne rendaient pas du tout justice aux exigences de la loi de Dieu. Voir, par exemple, Matthieu 5.20-48 (des parties du Décalogue).

L'exigence de pureté rituelle dans Matthieu 15.1-2 est un autre exemple où la tradition des anciens allait au-delà de la loi. La loi de Dieu exigeait la sainteté (Lévitique 19.2) intérieure qui devait s'exprimer extérieurement par un comportement moral et le respect de certaines lois rituelles. Ainsi, les gens durent laver leurs vêtements avant que le Seigneur ne descende sur le mont Sinaï (Exode 19.11-12). Les sacrificateurs devaient prendre un bain avant de s'acquitter de leurs diverses tâches sacrées (Lévitique 15.1-33; 16.26,28; 17.15-16). Aaron et ses fils devaient se laver les mains avant d'accomplir leurs devoirs dans le tabernacle (Exode 30.17-21). Sous certaines conditions particulières, la loi de Dieu prescrivait le lavage des mains pour tout le peuple (Lévitique 15.11; Deutéronome 21.6). *Mais nulle part, la loi de Dieu ne prévoyait que tout le monde se lave les mains avant chaque repas!* C'était une pure tradition des anciens, qui ne reposait sur aucune ordonnance divine! Mais les pharisiens, ceux qui étaient docteurs de la loi comme ceux qui ne l'étaient pas, accordaient beaucoup d'importance à cette loi (Marc 7.3-4). Des sujets sur lesquels la loi de Dieu était muette étaient montés en épingle au point de négliger la loi de Dieu.

Comment cette tradition des anciens s'est-elle développée dans l'histoire d'Israël? La destruction de Jérusalem et du Temple (586 av. J.-C.), suivie de la captivité babylonienne avait profondément troublé les Juifs. La captivité babylonienne est calculée depuis l'an 605 av. J.-C. jusqu'au retour du premier convoi d'exilés en 537 av. J.-C., ou depuis la destruction du Temple en 586 av. J.-C. jusqu'à la reconstruction du Temple en 516 av. J.-C. Les Juifs qui craignaient Dieu se dirent que cette catastrophe était survenue parce qu'ils s'étaient éloignés du Seigneur leur Dieu. Ils comprirent que leur seul espoir de réconciliation et de restauration consistait à revenir de tout leur cœur au Seigneur (Jérémie 29.13-14). Ils croyaient et espéraient que s'ils observaient la loi de Dieu telle qu'elle est révélée dans les cinq premiers livres de la Bible, ils jouiraient de la faveur de Dieu. Pendant l'exil, les prophètes Ézéchiel et Daniel frayèrent la voie. Après l'exil, le scribe Esdras et les prophètes Aggée, Zacharie et Malachie entraînaient le peuple dans cette même voie. Les *nouvelles conditions* semblaient exiger de *nouvelles applications* de la loi de Dieu. Et pendant un certain temps, tout alla bien.

Mais bientôt un nouveau parti, ou secte, apparut. On les appelait *les pharisiens*, mot qui signifie «ceux qui se séparent». Leur spécialité consistait à proclamer et à répandre toutes sortes de règles soi-disant basées sur la loi de Dieu. Ils prenaient un tel plaisir à concevoir de nouvelles règles qu'ils *se mirent à en édicter pour le plaisir de les édicter!* Les rabbins ou docteurs issus de leurs rangs étaient revêtus des honneurs suprêmes. Ce qu'ils disaient se transmettait aux générations suivantes. Les docteurs de la loi affectés aux écoles dépendant des synagogues apprirent aux enfants comment lire la loi et comment elle avait été interprétée par *les célèbres rabbins du passé* («les gens d'autrefois», Mt 5.21). La mémorisation et la répétition était leur méthode d'enseignement. Les étudiants répétaient à leurs maîtres ce que ceux-ci leur avaient appris à force de répétition. Le volume des choses à apprendre par cœur augmentait d'année en année, comme une boule de neige et atteignit une telle proportion que Rabbi Jehuda mit par écrit la *tradition des anciens* vers l'an 200 de notre ère. On l'appela «Mishna» (mot qui veut dire «répéter»). Ensuite, il fallut expliquer et augmenter la Mishna. Ses commentaires furent appelés «Gemara» («compléter»). En combinant la Mishna et les Gemara, on obtint le «Talmud» («apprendre»). L'école rabbinique de Jérusalem édita le «Talmud de Jérusalem» et l'école rabbinique de Babylone publia le «Talmud babylonien». Ce sont deux volumes énormes. Le Talmud babylonien contient quatre fois plus de matière que le Talmud de Jérusalem et il est généralement considéré comme revêtu d'une autorité supérieure.

La conception que Jésus avait de la tradition des anciens. Les pharisiens mettaient toujours en avant la tradition des anciens. Dans le contexte de Matthieu 15, certains pharisiens et docteurs de la loi avaient probablement été mandatés par leurs collègues de Jérusalem pour tenter de prendre Jésus au piège de ses paroles et discréditer son ministère. Ils avaient remarqué que les disciples de Jésus ne suivaient pas *la tradition des anciens*, car ils ne se lavaient pas les mains avant le repas, contrairement à ce que les pharisiens et les docteurs de la loi exigeaient de tous.

La tradition des anciens ne s'intéressait qu'à *l'extérieur des choses*. La critique des pharisiens et des docteurs de la loi n'avait rien à voir avec des recommandations d'hygiène moderne, mais ne s'intéressait qu'à la pureté rituelle. Ils exigeaient de tous les Juifs qu'avant de manger quoi que ce soit, ils observent la cérémonie rituelle de purification pour purifier leurs mains. Ils considéraient leurs mains comme impures parce qu'elles avaient été en contact avec des produits impurs sur le marché et surtout en contact avec des païens qu'ils jugeaient comme *impurs*. Ils ne lavaient pas leurs mains dans une cuvette, mais de

manière très cérémonielle en levant d'une main le récipient *d'eau* qu'ils versaient sur l'autre main. De cette manière, les pharisiens, docteurs de la loi et leurs disciples remplaçaient la vraie piété par du légalisme, et l'attitude du cœur et de l'esprit par une conformité extérieure à la tradition.

La tradition des anciens transgressait la Parole de Dieu. Jésus leur dit que si ses disciples transgressaient la tradition des anciens, les pharisiens, eux, transgressaient quelque chose de beaucoup plus important, la Parole de Dieu! *Il les accusa de soumettre la Parole de Dieu à leur tradition. Ils conféraient plus d'importance aux opinions des hommes qu'à la Parole révélée de Dieu!*

Comme exemple, Jésus leur rappela qu'ils enseignaient à leurs enfants à déshonorer leurs parents en ne prenant pas soin d'eux. Si des enfants ne voulaient pas donner à leurs parents ce dont ceux-ci avaient besoin, il leur suffisait de dire que cette somme d'argent était *un don* ou *une offrande* à Dieu! Pour les pharisiens, cela dégageait les enfants de l'obligation d'honorer leurs parents et leur donnait le moyen de garder tout pour eux-mêmes. Or, cette tradition des anciens s'oppose directement au commandement divin qui dit qu'on doit honorer ses parents (Exode 20.12)! Jésus conclut donc: «Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition.» Pour Jésus, la tradition des anciens ne contenait que des paroles d'hommes. *Toute opinion et toute application humaine doivent être examinées à la lumière de la Parole de Dieu et soumises à elle!*

L'opinion de Jésus quant à ceux qui répandaient la tradition des anciens. Il considérait les pharisiens comme des hypocrites. Il déclara aux pharisiens, aux docteurs de la loi et à leurs adeptes que le prophète Ésaïe les avait parfaitement décrits comme des gens qui *prétendaient* être pieux et dévots, alors qu'ils n'étaient que des hypocrites! Ils honoraient constamment Dieu des lèvres seulement, c'est-à-dire pour l'apparence (Matthieu 6.5; Luc 18.11). Mais intérieurement, ils étaient corrompus et leurs cœurs étaient bien éloignés du Dieu vivant! Jésus dit que la façon dont les pharisiens adoraient Dieu était totalement vaine et qu'ils ne faisaient que promouvoir des règles humaines, et non la Parole de Dieu.

Puis Jésus se détourna des pharisiens et des docteurs de la loi, et appela la foule à lui. Il dit aux gens: «Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche (même avec des mains non lavées) qui souille l'homme; mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme.» Ensuite, il expliqua à ses disciples que les choses qui sortent de la bouche viennent du cœur et ce sont elles qui souillent l'être humain. Jésus enseigne que *le problème de l'homme n'est pas la pollution externe, mais la pollution interne*. La pollution interne entraîne la pollution externe; la pollution du cœur entraîne la pollution de la bouche. La réserve intérieure de l'homme se sert de la bouche pour donner libre cours à toutes sortes de péchés. C'est du cœur de l'homme que viennent les mauvaises pensées, les idées de meurtre qui s'expriment ensuite en paroles et en actions mauvaises.

Puis Jésus dénonça publiquement les pharisiens comme des hypocrites et des transgresseurs de la Parole de Dieu. Il a montré que les pharisiens se prétendaient docteurs de la loi de Dieu, alors qu'en réalité, ils ne propageaient que des traditions humaines! Si les pharisiens avaient mis la Parole de Dieu infiniment au-dessus de la tradition des anciens, leur rôle de législateurs aurait été réduit à néant, et ils auraient perdu leur influence sur Israël. C'est l'une des raisons pour lesquelles ils complotèrent de tuer Jésus.

Pour Jésus, les pharisiens n'étaient pas nés de nouveau. Le Seigneur expliqua à ses disciples que toute *plante* que Dieu n'a pas plantée sera déracinée (Matthieu 15.13)! L'image sous-jacente est celle d'une plante quelconque que l'on trouve partout, dans les jardins, dans les champs, dans les vignes, dans les jardins, le long des cours d'eau, n'importe où. On peut considérer le chrétien comme un arbre luxuriant (Ps 1.3; 92.13), comme «la vigne de Dieu» (Ésaïe 5.7), comme «un jardin bien arrosé» (Ésaïe 58.11), ou comme «le champ de Dieu» (1 Corinthiens 3.9). L'idée principale est que pour qu'une plante se développe, il faut qu'elle ait été plantée par Dieu (Jean 3.3-8; 6.44)! Jésus a cependant aussi déclaré qu'il existe d'autres plantes qui n'ont pas été plantées par Dieu, comme l'ivraie dans le champ de blé (Matthieu 13.25,39).

Toute plante qui n'a pas été plantée par Dieu sera déracinée et jetée au feu (Matthieu 13.42; Jean 15.5-6; Jude 12). Cela se produira certainement lors du jugement dernier. Entre-temps, les gens peuvent reconnaître les arbres aux fruits qu'ils produisent (Matthieu 7.15-20). Pour Jésus, les pharisiens étaient des aveugles qui conduisaient d'autres aveugles. C'est à ce moment-là qu'il a raconté la parabole de l'aveugle guide d'aveugle.

(2) L'histoire de la parabole est contenue dans Matthieu 15.14.

(3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Matthieu 15.15-20.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes. Jésus décrit les hypocrites comme les pharisiens et les docteurs de la loi comme des «guides aveugles». Ce détail a certainement sa pertinence.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole de l'aveugle guide d'aveugle dans Matthieu 15.14 enseigne «l'obéissance à la Parole de Dieu dans le royaume de Dieu.»

Voici le message principal de la parabole: «Suivre des guides aveugles qui s'appuient sur des traditions humaines plutôt que sur la Parole de Dieu aboutit au désastre.»

Connaître la Parole de Dieu, la comprendre et lui obéir, voilà l'une des caractéristiques fondamentales du royaume de Dieu. Les vrais sujets du royaume de Dieu ont des yeux que le Saint-Esprit a ouverts pour qu'ils voient les vérités spirituelles (1 Jean 2.26-27). Mais toutes les personnes que Dieu n'a pas plantées, et qui ne sont donc pas nées de nouveau, restent aveugles.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

Découvrir et discuter. En quoi chacun des passages bibliques suivants illustrent-ils l'enseignement de cette parabole?

(1) La cécité des pharisiens.

Lire Jean 9.35-41; Romains 2.17-24. Après avoir rendu la vue à l'aveugle-né, Jésus lui a aussi redonné la vision spirituelle. L'homme pouvait désormais voir non seulement les réalités physiques mais également les réalités spirituelles! Il reconnut en Jésus le Messie et le Sauveur. Il crut en Jésus-Christ et l'adora.

De leur côté, les pharisiens, tout en prétendant comprendre les vérités spirituelles, étaient en réalité spirituellement aveugles. Ils ne reconnurent pas Jésus comme le Messie et le Sauveur du monde. Par conséquent, ils ne crurent pas en lui, mais s'opposèrent à lui. C'est pourquoi Jésus déclare: «Je suis venu dans ce monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.» La cécité des pharisiens était de nature spirituelle.

La cécité des hypocrites comme les pharisiens est une cécité qu'ils *s'infligent volontairement*, parce qu'ils persistent à endurcir leurs cœurs contre la Parole de Dieu. Quand un individu persiste à endurcir son cœur contre Dieu et contre sa Parole, il arrive un moment où son cœur est tellement endurci qu'il ne peut plus comprendre la Parole de Dieu, ne peut plus se repentir et être sauvé (Matthieu 13.11-15; Jean 3.19-20).

La cécité des hypocrites comme les pharisiens est *auto-séductrice* parce qu'ils s'imaginent constamment être les guides spirituels d'autrui et être les seuls à percevoir les réalités spirituelles (Jean 7.47-49; Romains 2.17-24)!

(2) La poutre dans l'œil.

Lire Luc 6.39-42. Jésus dit: «Un aveugle peut-il conduire un aveugle? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse?... Hypocrite, ôte premièrement la poutre de ton œil, et alors tu verras comment ôter la paille qui est dans l'œil de ton frère.» Quiconque veut devenir un bon guide pour les autres dans le domaine spirituel doit d'abord être régénéré et converti! Il doit d'abord permettre à Dieu de régler le problème de sa propre hypocrisie, de ses transgressions de la Parole de Dieu et de ses péchés personnels. C'est seulement une fois que Dieu lui aura ouvert les yeux pour voir les vérités spirituelles et que le Saint-Esprit aura transformé sa vie intérieure qu'il sera en mesure d'aider les autres.

B. LA PARABOLE DU BÂTISSEUR SAGE ET DU BÂTISSEUR INSENSÉ

Lire Matthieu 7.15-27 et Luc 6.43-49

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Le récit comprend trois parties:

La façon de bâtir des deux bâtisseurs. Deux hommes construisent leurs maisons. Le type de maison auquel Jésus pense n'était pas construite de manière aussi robuste que nos maisons actuelles avec toutes les normes modernes de construction. Les voleurs étaient capables de percer les murs (Matthieu 6.19). Le toit était fait de rondins de bois et de branchage sur lesquels on tassait de la boue et de l'herbe, au point qu'on pouvait facilement pratiquer une ouverture (Marc 2.4; Psaume 129.6). Tout dépendait des fondations! Ces deux bâtisseurs construisirent leurs maisons dans une vallée où coulait un cours d'eau. Pendant la saison sèche le lit de la rivière était sec ou presque, si bien que les maisons ne couraient aucun danger. Le premier bâtisseur est un homme sage et réfléchi, et il *pense à l'avenir*. Il sait qu'après la saison sèche viendra la saison des pluies. Il édifie donc sa maison pour qu'elle résiste tout au long de l'année. Il ôte le sable et les graviers et creuse jusqu'à atteindre la roche (Luc 6.48). Puis il pose les fondations de sa maison sur le roc. Le deuxième bâtisseur est insensé, car il ne pense pas à *ce qui va arriver dans le futur*. Il bâtit sa maison directement sur le sable qui recouvre le rocher sur une certaine épaisseur.

Le test auquel chaque maison est soumise. Pendant la saison des pluies, les vents puissants poussent orages sur orages en provenance de la mer Méditerranée. Les vents violents s'accompagnent de pluies torrentielles qui élèvent brutalement le niveau de l'eau dans le lit de la rivière. Ces vents et ces pluies torrentielles frappent violemment les maisons jusque dans leurs fondations.

Le résultat du test et ses raisons. L'eau ne peut pas saper les fondations de la première maison parce qu'elle est fondée sur le roc. Mais elle emporte facilement le sable et le gravier sous les fondations de la deuxième maison. Les vents puissants ont beau frapper les murs de la première maison, ils ne peuvent l'ébranler car elle est solidement ancrée sur le roc. En revanche, les murs de la deuxième maison s'écroulent dans les flots tumultueux du torrent et la maison disparaît complètement.

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu chapitres 5 à 7, le Sermon sur la montagne. Il comprend quatre parties:

Le contraste entre le chemin large et le chemin étroit. Dans Matthieu 5.1-16, Jésus décrit *les citoyens du royaume de Dieu*, lorsqu'il sont pleinement bénis aux yeux de Dieu. Il enseigne comment ils doivent agir vis-à-vis du monde comme lumière et sel. Dans Matthieu 5.17—7.12, Jésus décrit *la justice dans le royaume de Dieu* que lui, le roi, exige des sujets de son royaume et leur accorde. Il accorde la justice en satisfaisant les exigences de Dieu par l'expiation des péchés. Et il exige la justice en enseignant comment les chrétiens doivent vivre leur qualité de citoyens du royaume de Dieu.

Finalement, dans Matthieu 7.13-27, Jésus presse tous ceux qui ont entendu son message, lorsqu'il l'a proclamé ou plus tard, à *entrer dans le royaume de Dieu* (Matthieu 7.13-14). Il les met tout particulièrement en garde contre les enseignements des faux prophètes (Matthieu 7.15-20). Il conclut en contrastant les destinations finales auxquelles aboutissent le chemin large et le chemin étroit (Matthieu 7.21-27).

Le contraste entre les faux prophètes et les vrais prophètes. Dans Matthieu 7.15-20, Jésus met les disciples en garde contre les faux prophètes. Un faux prophète n'est pas revêtu de l'autorité divine et proclame son propre message en disant en général aux gens ce qu'ils aiment entendre (Ésaïe 30.10; Jérémie 23.9-32; 2 Timothée 4.3-4). Il prétend dire la vérité, mais en réalité il profère des mensonges. Un vrai prophète est mandaté par Dieu et délivre le message de Dieu. Les gens peuvent reconnaître un vrai prophète d'un faux en examinant le fruit qu'ils portent. Leur façon de penser, de parler et d'agir, ainsi que les résultats de leur ministère révèlent leur vraie nature. Les vrais prophètes se reconnaissent à leur saine doctrine.

Le contraste entre ceux qui ne font que parler et ceux qui agissent. Dans Matthieu 7.21-23, Jésus met en garde les sujets du royaume de Dieu contre ceux qui font semblant et contre les hypocrites. Le *parleur* est celui qui parle comme un chrétien mais qui ne met pas la Parole de Dieu en pratique. Il prétend être chrétien, mais il n'est pas né de nouveau. Ce n'est pas un chrétien authentique, mais un chrétien de nom. Jésus ne nie pas le fait que des non chrétiens peuvent opérer certains miracles par la puissance ou la permission de Dieu (Judée; Matthieu 10.1) ou par la puissance de Satan (2 Thessaloniens 2.9-10) ou encore par leurs artifices ou leurs illusions pour séduire les gens. Si ces gens sont condamnés, ce n'est pas parce que leur prédication était fautive ou que leurs miracles étaient des contrefaçons, mais parce qu'ils n'avaient pas mis en pratique ce qu'ils enseignaient

(Matthieu 23.3)! Celui qui *agit* est celui qui dit et fait ce qui plaît à Dieu. Il prêche la vérité et pratique la vérité qu'il prêche. Celui qui met en pratique se reconnaît à sa façon de vivre.

Le contraste entre celui qui agit et celui qui se contente seulement d'écouter. Dans Matthieu 7.24-27, Jésus met en garde les sujets du royaume de Dieu contre les gens insensés. Une personne insensée entend ce que Jésus prêche, mais ne le met pas en pratique. Une personne sage met toujours en pratique les enseignements de Jésus.

(2) L'histoire de cette parabole est contenue dans Matthieu 7.13-14 sous la forme d'une exhortation.

(3) L'explication ou l'application de cette parabole est contenue en fait dans cette exhortation.

Jésus explique que construire sur le roc c'est l'image de celui qui *écoute ses paroles et les met en pratique*. Les paroles en question sont avant tout celles qu'il a prononcées dans le Sermon sur la montagne (Matthieu 5-7) et, par extension, toutes les paroles qu'il a prononcées et qui sont rapportées dans la Bible (cf. Matthieu 28.20).

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes. Chrysostome (347-407), l'un des pères de l'Église a dit: «Ceux qui obéissent aux enseignements de Christ recevront des bénédictions non seulement dans le futur, mais déjà ici et maintenant. La bénédiction du juste est qu'il a une force que les adversaires présents ne peuvent détruire. La chose vraiment merveilleuse est qu'il ne peut être tant soit peu ébranlé non seulement par beau temps, mais surtout dans les tempêtes de la vie (les grandes tribulations et tentations).» Pour Chrysostome, la *pluie* et *les flots* sont des expressions métaphoriques de tous les maux qu'on peut nommer dans notre vie. Le roc des enseignements de Christ nous met à l'abri des vagues des troubles humains.

Le roc et le sable. Jésus n'explique pas ces détails dans cette parabole. Ne spéculons donc pas sur le sens de ces termes. Jésus se révèle cependant lui-même ainsi que sa volonté par ce qu'il dit et ordonne. Il est donc certainement exact de dire qu'en ce qui concerne la signification spirituelle de la parabole du bâtisseur sage et du bâtisseur insensé, *le roc* représente Jésus lui-même (et son enseignement, la Parole); *le sable*, lui, représente les conceptions humaines.

Bâtir sur le roc ou sur le sable. Jésus explique ces détails, ce sont donc des détails essentiels. *Construire sur le roc*, c'est *mettre les paroles de Christ en pratique*. Quiconque vit selon les paroles de Jésus-Christ, construit sa vie sur Jésus-Christ! *Bâtir sur le sable*, c'est *se fier à soi-même sans penser au lendemain* et surtout *sans mettre en pratique les paroles de Christ*.

La pluie, les torrents et le vent. Jésus n'explique pas ces détails. Mais le contexte montre bien qu'il s'agit de *la mise à l'épreuve*. Elle peut se présenter sous la forme des faux prophètes (Matthieu 7.15-20), de diverses épreuves (Genèse 22, Abraham; Job 1-2, Job) ou de tentations (Genèse 39, Joseph), du deuil (Genèse 42.36; Job 1.18-22) ou de la mort (Actes 7.58-59; 9.36-37), mais elle surgira surtout lors du jugement final (Matthieu 24.42-44; 25.6,31-33; 1 Thessaloniens 5.2).

La maison tient bon. Jésus n'explique pas ce détail. Dans la Bible cette image se rattache à la victoire du chrétien obéissant. Chaque individu sage qui montre par ses actes qu'il a pris au sérieux les paroles de Jésus dans son cœur et dans sa vie ne sera jamais couvert de confusion (1 Pierre 2.6). Même le jour du jugement final ne sera pas terrifiant pour lui; ce sera au contraire un jour de triomphe!
(1 Thessaloniens 2.19-20; 3.13; 4.16-17; 2 Thessaloniens 1.7,10; 2 Timothée 4.8; Tite 2.1-14).

La maison s'écroule avec fracas. Jésus n'explique pas non plus ce détail. La Bible rattache de fait à la défaite complète des gens désobéissants. Tout homme insensé, qui montre sa folie en rejetant les paroles de Jésus-Christ, sera rejeté au jugement dernier.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole du bâtisseur sage et du bâtisseur insensé dans Luc 6.4-49 enseigne «l'obéissance à la Parole de Dieu dans le royaume de Dieu.»

Voici le message principal de la parabole: «Il ne faut pas chercher le fondement de la destinée éternelle d'une personne dans l'homme ni dans ses opinions ou ses traditions, mais en Jésus-Christ. L'homme pose ce fondement en mettant les enseignements de Christ en pratique.»

L'homme qui bâtit sa maison sur le sable entend la Parole de Christ, mais il continue de se fier à sa perception et à sa vision des choses. L'homme qui bâtit sa maison sur le roc dépend de Christ en observant ses enseignements. Toute ambition que nourrit

une personne, tout plan qu'elle forge, toute pensée qu'elle nourrit, toute parole qu'elle prononce et tout acte qu'elle accomplit sont comme des briques de construction. Il faut qu'elles soient posées sur Christ en mettant ses enseignements en pratique.

L'obéissance à Dieu et à la Parole de Dieu est une caractéristique fondamentale du royaume de Dieu! Les vrais sujets du royaume de Dieu ne doivent pas se fier à eux-mêmes ni aux autres gens; ils ne doivent pas s'appuyer sur les opinions et traditions des gens. Qu'ils s'appuient plutôt sur Dieu. Ils ne se contentent pas seulement d'écouter la Parole de Dieu, *ils la mettent aussi en pratique!*

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Découvrir et discuter. En quoi chacun des passages bibliques suivant illustrent-ils l'enseignement de cette parabole?

(1) Le rejet de la Parole de Dieu.

Lire Psaume 118.22; Proverbes 1.20-33; Ésaïe 5.24; 30.1-2; Osée 4.6; Luc 7.30. Osée 4.6 déclare: «Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants.» Dans Proverbes 1.24-28, la sagesse de la Parole de Dieu s'exprime ainsi: «Puisque j'appelle et que vous résistez, puisque j'étends ma main et que personne n'y prend garde, puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes, moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira... Alors ils m'appelleront, et je ne répondrai pas.» Ces passages mettent en garde: on ne peut pas rejeter la Parole de Dieu sans subir les conséquences lointaines. Ésaïe 30.1-2 avertit les gens qui élaborent des plans qui ne sont pas les plans de Dieu, qui nouent des relations sans l'Esprit de Dieu et qui impriment à leur vie une direction sans consulter Dieu.

(2) Obéissance à la Parole de Dieu.

Lire Matthieu 4.4; Luc 8.15; 11.28; Jean 14.21,23. Dans Luc 8.15, la bonne terre représente les chrétiens qui reçoivent la Parole de Dieu dans un cœur noble et bon, et qui produisent du fruit à force de persévérance. Le but de la Parole de Dieu est de produire du fruit dans la vie des chrétiens.

(3) Christ comme rocher.

Lire Ésaïe 28.16; Romains 9.33; 1 Corinthiens 3.11; 10.4. 1 Pierre 2.6 déclare que Jésus est la pierre angulaire précieuse et choisie, et que celui qui place sa confiance en lui ne sera jamais confus. Et 1 Corinthiens 3.11 précise que Jésus-Christ est le seul et unique fondement des chrétiens. Les deux passages enseignent que Jésus-Christ est le roc sur lequel les chrétiens bâtissent leur vie.

C. RÉSUMÉ DES PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS OU LEÇONS DES PARABOLES SUR L'OBÉISSANCE À LA PAROLE DE DIEU DANS LE ROYAUME DE DIEU.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou les principales leçons de ces paraboles sur l'obéissance à la Parole de Dieu dans le royaume de Dieu? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous *sachions* ou *croyions* et que nous enseigne-t-il à *être* ou à *faire*?

Notes.

(1) Tous les êtres humains doivent savoir ce que sont Dieu et Jésus-Christ.

Jésus-Christ est le roc sur lequel les gens doivent construire leur vie. Quiconque bâtit sa vie sur Jésus-Christ ne sera jamais ébranlé. Jésus-Christ se révèle lui-même et il révèle sa volonté par ses enseignements. Ces enseignements sont consignés dans la Bible. Quiconque met les enseignements de Christ en pratique, construit sa vie et sa destinée éternelle sur Jésus-Christ. Quiconque bâtit sa vie et sa destinée éternelle sur lui-même ou sur un autre être humain échouera inévitablement car Actes 4.12 affirme qu'il n'y a de salut en aucun autre qu'en Jésus-Christ.

(2) Les chrétiens doivent savoir à qui ils doivent ressembler.

Ils ont la responsabilité d'édifier leur vie sur Jésus-Christ, le roc. C'est ce qu'ils font lorsqu'ils mettent ses enseignements en pratique.

Pourquoi est-il si attrayant de mettre les leçons de Christ en pratique? Dans Jean 14.21,23, Jésus dit: «Celui qui a mes commandements et qui les garde, c'est celui qui m'aime; et celui qui m'aime sera aimé de mon Père, je l'aimerai, et je me ferai connaître à lui... Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui, et nous ferons notre demeure chez lui.» En obéissant aux enseignements de Christ, l'homme a la certitude que Dieu l'aime, et il expérimentera cet amour. En obéissant aux enseignements de Christ, il s'affermira dans sa relation avec Jésus-Christ. Christ se fera de mieux en mieux connaître à lui et lui rendra sa présence sensible. Ce n'est pas tant le commandement d'obéir que les grandes bénédictions de connaître Christ personnellement, ainsi que l'expérience de son amour et de sa présence quotidienne qui pousse le chrétien à obéir aux leçons de Christ!

5	PRIÈRE (8 minutes) [RÉACTIONS] LA PRIÈRE EN RÉPONSE À LA PAROLE DE DIEU
----------	---

Qu'à *tour de rôle* dans le groupe, chacun *prie brièvement* en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.
Ou scindez le groupe en petites unités de deux ou trois et que chacun prie brièvement en réponse à tout ce qu'il a appris aujourd'hui.

6	PRÉPARATION (2 minutes) [DEVOIR] POUR LA PROCHAINE LEÇON
----------	--

(*Animateur de groupe*. Donnez aux membres du groupe ce travail à faire à la maison en l'écrivant ou en les laissant copier).

1. Engagement. Engagez-vous à faire des disciples, à édifier l'Église et à prêcher le royaume.
2. Prêchez, enseignez ou étudiez l'enseignement sur «la parabole de l'aveugle qui guide un aveugle» et «la parabole du bâtisseur sage et du bâtisseur insensé» avec une autre personne ou un groupe de personnes.
3. Temps personnel passé avec Dieu. Passez personnellement du temps avec Dieu en lisant la moitié d'un chapitre de Psaumes 101,103,104,107 chaque jour. Servez-vous de votre méthode préférée. Prenez des notes.
4. Mémorisation. Dieu est suprêmement glorieux: 1 Chroniques 29.11. Réviser journallement les cinq derniers versets bibliques appris par cœur.
5. Étude biblique. Préparez chez vous la nouvelle étude biblique: Romains 7.1-13. Servez-vous de la méthode des cinq étapes. Prenez des notes.
6. Prière. Priez pour quelqu'un ou pour quelque chose de particulier cette semaine et voyez ce que Dieu accomplit (Psaume 5.4).
7. Complétez votre cahier sur l'édification de l'Église de Christ. Ajoutez-y vos notes personnelles sur votre temps personnel passé avec Dieu, vos notes sur les versets mémorisés, vos notes complétant votre enseignement et ce travail.